

Monsieur le Président,

Le Canada appuie depuis longtemps les travaux de la Société pour le développement international. C'est pourquoi j'étais particulièrement heureux à l'automne de 1980 d'accueillir à Ottawa son organe subsidiaire, la Table ronde Nord-Sud et de participer à ses délibérations. Aujourd'hui, je suis honoré d'être invité à célébrer avec vous le 25^e anniversaire de la Société.

La Société pour le développement international a des antécédents distingués. Les échanges informels et francs qu'elle a favorisés au sein d'un groupe aussi varié que le vôtre représentent une contribution importante au développement international. De tels échanges sont de plus en plus essentiels dans le contexte mondial actuel. Ils peuvent susciter davantage de compréhension ainsi que permettre la genèse d'idées nouvelles et innovatrices qui pourront peut-être rallier l'appui de l'ensemble de la communauté internationale. Nos discussions peuvent également être à l'origine d'une authentique participation du public dans chacun de nos pays, et peut-être un catalyseur encore plus agissant sur le plan de la coopération internationale.

Il ne fait pas de doute que ces efforts méritent notre plein appui. C'est pourquoi le Canada a accordé tant d'importance à ses contributions aux activités de la SDI qui, durant l'année en cours, totaliseront près de \$150 000.

* * *

Monsieur le Président, je n'ai pas l'intention de vous faire l'inventaire fort long des problèmes économiques mondiaux, pas plus que je ne veux m'attarder sur la gravité de la conjoncture économique. Cette dernière nous est malheureusement par trop évidente. J'aimerais plutôt m'arrêter à l'approche canadienne du Dialogue Nord-Sud, au rôle que nous voulons jouer et aux motifs qui nous animent et, enfin - neuf mois après Cancun - aux perspectives d'avenir. Tout d'abord, laissez-moi exposer les principes qui sous-tendent l'approche canadienne des questions Nord-Sud.

En ma qualité de ministre des Affaires extérieures de mon pays, je n'hésite pas à affirmer que l'intérêt national du Canada est le principal déterminant de sa politique étrangère. Nous participons - et continuerons de participer - au Dialogue Nord-Sud justement parce que nous croyons qu'il y va de notre intérêt national. Je ne crois pas cependant que l'intérêt national puisse se définir de façon étroite et chauvine. On doit en avoir une vue plus large et à plus long terme.